Document généré le 9 mai 2024 01:19

Revue d'histoire de l'Amérique française

# *L'État et la culture*. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, coll. « Questions de culture », n° 10, 1986. 173 p. 12,00 $

Marc Raboy

Volume 41, numéro 1, été 1987

URI : https://id.erudit.org/iderudit/304543ar
DOI : https://doi.org/10.7202/304543ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Raboy, M. (1987). Compte rendu de [*L'État et la culture*. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, coll. « Questions de culture », n° 10, 1986. 173 p. 12,00 $]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *41*(1), 110–111. https://doi.org/10.7202/304543ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1987

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

*L'État et la culture*. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, coll. «Questions de culture», no 10, 1986. 173 p. 12,00$

Ce recueil de textes sur les rapports entre l'État et la culture vient à point. Que le sujet soit abordé par une institution publique dont le mandat est d'étendre les connaissances sur la culture, quoi de plus normal? Mais l'étude en question paraît au moment même où l'existence de l'Institut québécois de recherche sur la culture est remise en question par l'État qui l'a créé il y a si peu d'années. Voilà un fait plus-que-divers qui en dit déjà long sur le sujet.

Les articles réunis par l'IQRC dans *L'État et la culture* sont d'autant plus intéressants pour deux raisons: ils s'inscrivent, séparément et en tant qu'ensemble, clairement et sans embarras dans une perspective historique, tout en contribuant à élargir les bornes d'une notion traditionnelle de la culture. En effet, c'est à travers l'examen historique des origines des interventions étatiques en matière culturelle que l'on finit par décloisonner la culture. Nous aurons au moins à remercier l'État pour ceci: en reconnaissant la nécessité politique d'intervenir dans des domaines aussi divers que la recherche scien-

tifique, les communications, les loisirs, l'éducation, les normes d'usage linguistique et la production artistique et littéraire, l'État nous a obligés à reconnaître que tous ces champs d'activités avaient quelque chose en commun. C'est, en tout cas, ce que constatent les auteurs de cet ouvrage, et je serais porté à leur donner raison.

Le recueil est sagement présenté par le sociologue Gabriel Dussault qui souligne l'importance de considérer l'enjeu des politiques culturelles dans une perspective du rapport État-POUVOIR-culture, nuance essentielle pour bien situer le domaine des politiques culturelles dans le contexte des grands enjeux socio-politiques. On n'a qu'à se souvenir, par exemple, de la place des politiques culturelles dans la stratégie des gouvernements Pearson et Trudeau pour maintenir «l'unité nationale» du Canada ou bien, en contrepartie, de l'accent mis sur la «souveraineté culturelle» par le premier gouvernement Bourassa dans sa tentative de couper le terrain des souverainistes tout court. A l'aide de la perspective triangulaire que nous propose Dussault, comment devrait-on apercevoir des enjeux actuels comme les négociations sur le libre-échange, les coupures budgétaires dans les services publics ou la stratégie de «canadianisation» de la radiodiffusion?

Pour reprendre la constatation de Marie-Charlotte De Koninck, la politique culturelle est toujours plus politique que culturelle. En effet, la lecture des divers textes «sectoriels» de ce recueil nous apprend ou nous rappelle, selon le cas, jusqu'à quel point les interventions étatiques dans la culture se font toujours de façon stratégique, voire conjoncturelle. Dans le domaine culturel que je connais le mieux, j'ai vivement apprécié la synthèse présentée par Pierre-A. Deschênes sur l'État et les communications. En conclusion, *L'État et la culture* est dans l'ensemble un recueil très bien fait, rigoureux sur le plan intellectuel et socialement pertinent. Une intervention culturelle, en somme, dans un contexte où le rôle de l'État est en pleine mutation.

*Département d'information et de communication*
*Université Laval*
MARC RABOY